



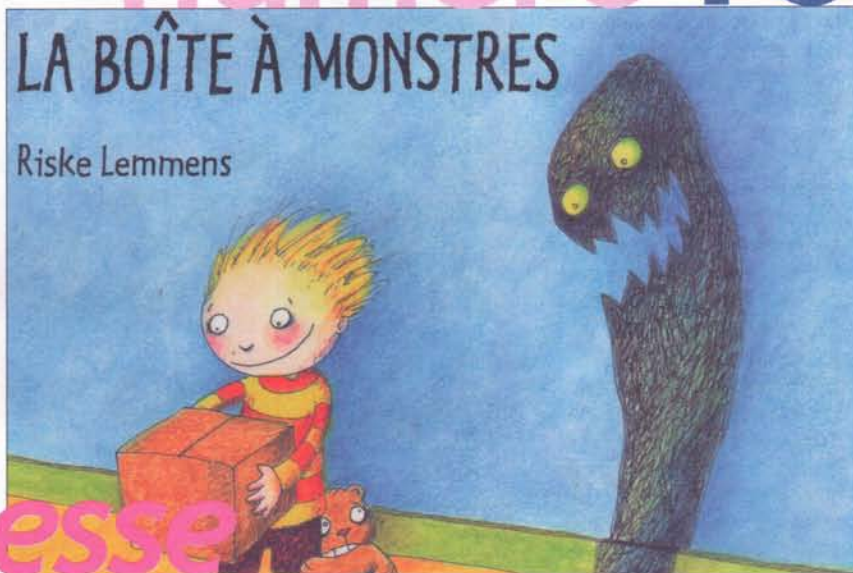
# Il était une fois...

BULLETIN DE LIAISON DE L'ASSOCIATION LIRE ET FAIRE LIRE

2<sup>ème</sup> trimestre / année scolaire 2002/2003

## numéro 10

### Dossier : La peur en littérature de jeunesse



Couverture : *La Boîte à monstres*, Riske Lemmens, Ecole des Loisirs

### Edito

Les feuilles sont tombées, la neige a recouvert les arbres. Nous tournons les pages de beaux livres... C'est la saison des vœux. Je vous souhaite une année enthousiasmante, dynamique et chaleureuse. Qu'elle vous apporte son lot de bonnes surprises, des brassées de rires d'enfants et beaucoup d'étoiles dans leurs yeux ! Et bien sûr une excellente santé à tous pour tenir bon vos multiples engagements et dire oui à la vie !

Notre réseau bouge, vit et réagit. Dans ce numéro, vous verrez que la solidarité et la fraternité ne sont pas de vains mots. La détresse des sinistrés du Gard qui ont vu leurs maisons envahies par les eaux a touché beaucoup d'enfants et de bénévoles. Un article est consacré à Monique Melin-Dubourget qui s'est mobilisée avec force à cette occasion.

Le plaisir et la peur sont souvent mêlés. Lorsque sont lus des livres qui font peur, les enfants attendent la suite, haletants. Comment aborder ces sentiments ? Exprimer ces émotions ? Le dossier thématique est consacré à la peur dans la littérature de jeunesse. De quoi parta-

ger de grandes frayeurs et se reconforter ensemble, petits et grands, en se disant que tout ça «c'est pour de faux !» Enfin, bien sûr, des nouvelles vous seront données sur le réseau : vos initiatives telles que le concours de marque-pages dans la Marne, le regroupement départemental dans les Vosges ou la visite d'Alexandre Jardin en Eure-et-Loir. De son côté, le bureau national a participé à de nombreuses manifestations d'ampleur nationale pour faire connaître encore davantage notre action : Le Salon de l'éducation, le Salon du livre de jeunesse de Montreuil ou Lire en Fête !

Bref, de tous côtés, nous oeuvrons pour que toujours davantage d'enfants puissent entrer dans le plaisir de lire. Merci à vous tous et encore très bonne année 2003 !

Véronique Marmorat  
Présidente de Lire et faire lire

### Sommaire

#### Echos

#### Partenaires

Tati, France Télécom, Fondation RATP

#### Zoom en régions

La Marne, les Vosges, Chaumont, la Haute Marne, l'Eure et Loir

#### Dossier central

La peur en littérature jeunesse

#### Le coin des lecteurs Lire et faire lire

Coup de coeur des lecteurs, Sabine Le Cam et Evelyne Thomer

#### Agenda/Printemps des poètes

#### Portrait

Monique Melin-Dubourget, lectrice bénévole

*Il était une fois...* est le bulletin de l'association Lire et faire lire

Bureau national : 16, bd Jules Ferry, 75011 Paris - Tél : 01 43 14 39 43 - www.lireetfairelire.org - Numéro d'appel national : 0 825 832 833

Présidente : Véronique Marmorat - Président suppléant en charge des relations internationales : Pascal Guénée - Trésorier : Eric Favay

Secrétaire : Marcel Fresse - Coordinatrice : Géraldine Clerc - Assistantes : Julie Walk, Stéphanie Anciaux

Conception : Géraldine Clerc - Impression : Caractère à Aurillac - Tirage : 15 000 exemplaires

## Lecture et temps de loisirs

Le Ministère de la Jeunesse, de l'Education Nationale et de la Recherche a défini la prévention de l'illettrisme comme une priorité de son action. Il met actuellement en place une opération à vocation nationale dont l'objet est d'inciter les enfants et les jeunes à se tourner davantage vers la lecture, à l'école ou au collège comme dans leurs temps de loisirs (voir Bulletin Officiel de l'Education nationale n° 1 du 2 janvier 2003 en ligne et consultable à l'adresse : <http://www.education.gouv.fr/botexte/bo030102/MENJ0202948X.htm>). Le ministre Luc Ferry a ainsi demandé à la Direction de la Jeunesse et de l'Education Populaire d'élaborer des propositions, à l'attention des enfants et des jeunes gens dans les temps péri et extra scolaires, avec les objectifs, les partenaires, les méthodes et les outils qui lui sont propres.

A ce titre, Lire et faire lire a été sollicitée et a accepté de faire partie des "associations-ressource" mises en place dans le cadre de ce programme, au côté d'autres partenaires qui œuvrent dans les domaines du livre de jeunesse et des pratiques de lecture : l'association des directeurs de Bibliothèques Départementales de Prêt, le Centre de Recherche et d'Information sur la Littérature de Jeunesse, le Festival International de la Bande Dessinée d'Angoulême, le Prix Chronos de la Fondation Nationale de Gérontologie et le Prix des Incorruptibles du réseau national des libraires "PAGE".

Le partage de la culture passe par un accès au livre, une maîtrise de la langue, un plaisir de la lecture et de l'écriture, comme les meilleures formes de prévention contre l'illettrisme. Ce programme national est une occasion de mieux faire connaître notre action, de la valoriser et de continuer à la développer, en complémentarité du milieu scolaire.

## Echo helvétique



Madame Doris Zbinden et Monsieur Christian Scherz, deux des premiers bénévoles à s'être portés volontaires en Suisse

La Fondation pour l'Ecrit du Salon International du Livre et de la Presse à Genève relaie l'opération en Suisse romande. La situation est quelque peu différente de la France, car la Suisse compte 7 cantons francophones qui ont chacun leur propre système éducatif. Malgré ses difficultés, l'équipe helvétique a réussi à adapter le programme à chaque territoire, avec l'aide des départements de l'éducation. Aujourd'hui 6 des 7 cantons romands sont actifs avec 11 établissements scolaires, et 10 écoles supplémentaires ont lancé le programme en ce début d'année.

La première expérience avait débuté dans la ville du Locle (canton de Neuchâtel) en janvier 2001, sous l'impulsion d'un enseignant, Olivier Guyot. Ce dernier avait alors trouvé une dizaine de bénévoles, âgés de 60 à 88 ans, prêts à s'investir dans le programme. Après une matinée de contes, une trentaine d'enfants avaient répondu favorablement. Le bilan fut très positif et depuis l'expérience a été reconduite avec le même succès. Même si le manque actuel de financement et de soutien des autorités empêche Olivier Guyot de développer l'action, il en retire toutefois un énorme plaisir, en observant le bonheur que cela apporte aux personnes retraitées et aux enfants. Une des dernières expériences en date est celle d'une école du canton de Berne, à Corgémont, qui concerne depuis le 18 octobre 2002, plus de 25 enfants et une dizaine de bénévoles.

Contact : Fondation pour l'Ecrit  
Tél. : 021/312 17 15 - [lireetfairelire@ymail.ch](mailto:lireetfairelire@ymail.ch)

## Groupes de travail

Trois groupes de travail interdépartementaux regroupant des coordinateurs du réseau Lire et faire lire (FOL/UDAF) ont été mis en place entre novembre et décembre 2002 afin d'accompagner le développement du programme Lire et faire lire, répondre aux attentes des lecteurs et des acteurs éducatifs et améliorer le dispositif. Ces groupes avaient pour objectifs, à partir d'une réflexion collective et d'un échange de pratiques, de concevoir des outils destinés à être diffusés à l'ensemble du réseau sur les thématiques suivantes : mobilisation des acteurs locaux, accompagnement des bénévoles, évaluation du programme. Certains de ces groupes se poursuivent sur ce début d'année. Une présentation des productions est prévue à l'occasion du bilan national de l'association au mois de juin et une diffusion à la rentrée scolaire de septembre 2003.

## Tout petit tu lis



En complément du recueil *Tout petit tu lis*, paru en novembre 2001 à l'occasion du 17ème Salon du livre de jeunesse, ce deuxième tome explore des ouvrages

qui mettent en avant les rythmes des mots, des images, des récits ou des sonorités. Destiné aux familles comme aux professionnels de l'enfance et de la lecture, il propose une sélection exigeante de 108 recueils de comptines, imagiers, abécédaires, numéraires, livres musicaux ou contes rando-nées. A dévorer ! A noter aussi la parution du *Catalogue Figures Futur*, regroupant les jeunes et nouveaux illustrateurs de demain.

Centre de Promotion du Livre de Jeunesse 93 - Tél. 01 55 86 86 55  
<http://www.ldj.tm.fr/>

# L'engagement citoyen de nos partenaires...

L'engagement de nos partenaires va bien au-delà d'une simple opération de sponsoring. Il s'inscrit dans une démarche citoyenne qui implique les membres du personnel, les retraités de la structure ; prend appui sur les supports de communication interne et externe et s'anime au plus près du terrain.

Ainsi, grâce à la campagne d'information mise en place par Tati dans ses magasins, à la médiatisation de Lire et faire lire dans *Interactivité*, la lettre d'information de France Télécom pour l'éducation, ou encore dans *Le mutualiste* de la Fondation RATP, de nouveaux lecteurs rejoignent le programme (voir encadré).

Nous tenons remercier nos partenaires pour leur soutien et leur implication à nos côtés et nous nous réjouissons de cette alliance réussie association-fondation-entreprise.

## De nouveaux lecteurs grâce à nos partenaires...



Madeleine Rousselin

Madeleine Rousselin a connu Lire et faire lire en allant acheter des articles dans le magasin Tati de Barbès à Paris. Un dépliant lui a été proposé à la caisse. Une fois rentrée à la maison, elle a composé le numéro national et a été mise en relation avec la Fédération des Oeuvres Laïques 75. Elle a commencé ses interventions en décembre à l'école élémentaire

Colonel Moll située dans le 17ème arrondissement. Depuis, tous les lundis, elle retrouve quatre enfants du CP pour un moment de lecture dans le coin bibliothèque.

Chantal Brard a rejoint Lire et faire lire grâce à son gendre, employé à France Télécom. Elle intervient depuis septembre à l'école Jean Jaurès à Cuers dans le Var.



Affiche



Etiquette



Dépliant



le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche - le Ministère de la culture et de la communication

## Lire et faire lire en France (situation en janvier 2003)



→ **94** départements plus la Martinique, la Guadeloupe et la Réunion

→ **6000** bénévoles

→ près de **3000** écoles

## Temps fort

Dans le cadre de *Lire en Fête 2002*, manifestation nationale de sensibilisation au livre et à la lecture, Lire et faire lire a renouvelé sa participation à *En train de lire* conduite par la SNCF : une performance lecture déclinant les contes des *Mille et Une Nuits*. Le réseau Lire et faire lire, les écoles, les lecteurs bénévoles et les enfants engagés dans le programme ont répondu massivement à l'appel pour faire vivre cette chaîne de lecture exceptionnelle dans les gares des grandes capitales régionales : Amiens, Clermont-Ferrand, Dijon, Lille Flandres, Limoges, Lyon Part Dieu, Marseille Saint Charles, Montpellier, Rennes, Rouen, Poitiers, Tours, Troyes et Paris. Rendez-vous en 2003 !



Récit tout en image de la participation de Lire et faire lire à *En train de lire* à Paris Gare de l'Est

### le salon de l'éducation



Pour sa quatrième édition, le Salon de l'éducation a accueilli plus de 520 000 visiteurs du 20 au 24 novembre 2002, confirmant son statut de grand rendez-vous annuel et l'intérêt du grand public pour les questions d'éducation et de jeunesse. Les nouveaux espaces consacrés à l'éducation artistique, aux arts et à la culture ont remporté un vif succès illustrant cette dimension essentielle du système éducatif et des pratiques de loisirs.

Lire et faire lire a pu profiter de ce beau dynamisme et le Salon de l'éducation a aussi été un lieu privilégié de rencontres et de débats pour l'association. **Un stand sur le «Carrefour des acteurs de l'éducation»** a permis de continuer à promouvoir le programme et de nouer de nombreux contacts avec des professionnels de la communauté éducative. **Des séances de lec-**

**ture** ont également été organisées à l'invitation du **Ministère de la jeunesse, de l'éducation et de la recherche** sur son espace. Enfin le vendredi 24 novembre, **Alexandre Jardin s'est entretenu avec Henri Plagnol**, secrétaire d'Etat délégué à la Réforme de l'Etat sur l'espace de la Ligue de l'Enseignement à l'occasion d'une table ronde sur les pratiques innovantes.

Enchaînant les manifestations et multipliant les occasions de promotion, Lire et faire lire était aussi présent quelques jours après sur le Salon du Livre de Jeunesse de Montreuil (27 novembre au 2 décembre), la plus grande vitrine dans le domaine pour établir des contacts avec les bibliothèques, le monde scolaire, les parents, les librairies, les structures éducatives et culturelles...

# Livre, fais moi peur !

Que ce soit en jouant au loup, à cache-cache ou en lisant des histoires, les enfants aiment avoir peur et se faire peur. Nécessaire pour leur développement psychologique et affectif, la peur devient ainsi une thématique abondamment exploitée en littérature de jeunesse, où les apparents frissons cachent des besoins bien plus profonds...

Depuis quelques années une déferlante d'épouvante et de frayeur envahit les rayons de nos librairies et de nos bibliothèques. Fantômes, loups-garous, vampires et autres monstres s'y disputent la meilleure place. Bayard fut le premier à se lancer dans l'aventure et à plonger les lecteurs dans un univers cauchemardesque avec la série *Chair de Poule*. D'autres éditeurs s'engouffrent alors dans la brèche de ce succès : Hachette rebaptise sa collection *Verte aventure* en *Vertige* (*Vertige Policier*, *Vertige Fantastique*, *Vertige Science-fiction* et *Vertige Cauchemar*), Magnard lance en 1996 *Les fantastiques*, Pocket édite *Frison*, Rageot développe *Cascade*... Point commun à toutes ces collections : elles font mouche à chaque fois et savent trouver un public de fans qui attendent impatiemment le volume suivant.

Que faut-il penser de l'engouement pour ce phénomène ? Faut-il acheter ces livres dont les enfants semblent si friands, faut-il les proposer en bibliothèques et à l'école ? Le débat est vif dans la communauté du livre pour enfants. Certains remettent en cause la qualité littéraire de quelques-unes de ces séries, d'autres parient sur le plaisir qu'elles procurent comme un déclencheur de pratiques lectorales durables.

Si ces collections concernent avant tout les 10-12 ans, les ouvrages pour les plus petits, et notamment les albums cartonnés, ne sont pas en reste. Peur des loups, des dragons, des géants, des fantômes ou des sorcières, mais aussi peur du noir, peur de la mort, peur de grandir, peur de

l'abandon... La peur se décline sur tous les tons, non pas pour effrayer les enfants mais bien souvent pour les aider à surmonter ce qui les angoisse. Entre nécessité et plaisir d'avoir peur, nous avons voulu en savoir plus sur cette thématique, et croiser le regard de professionnels de l'enfance et du livre, pour mieux comprendre ce qui semble être «le reflet de nos fantasmes».

Géraldine Clerc  
Lire et faire lire

## Sommaire du dossier

La peur : entre plaisir et nécessité

Entretien avec Jean-Luc Aubert, psychologue scolaire

Interview de Françoise Diep, bibliothécaire

Pistes bibliographiques

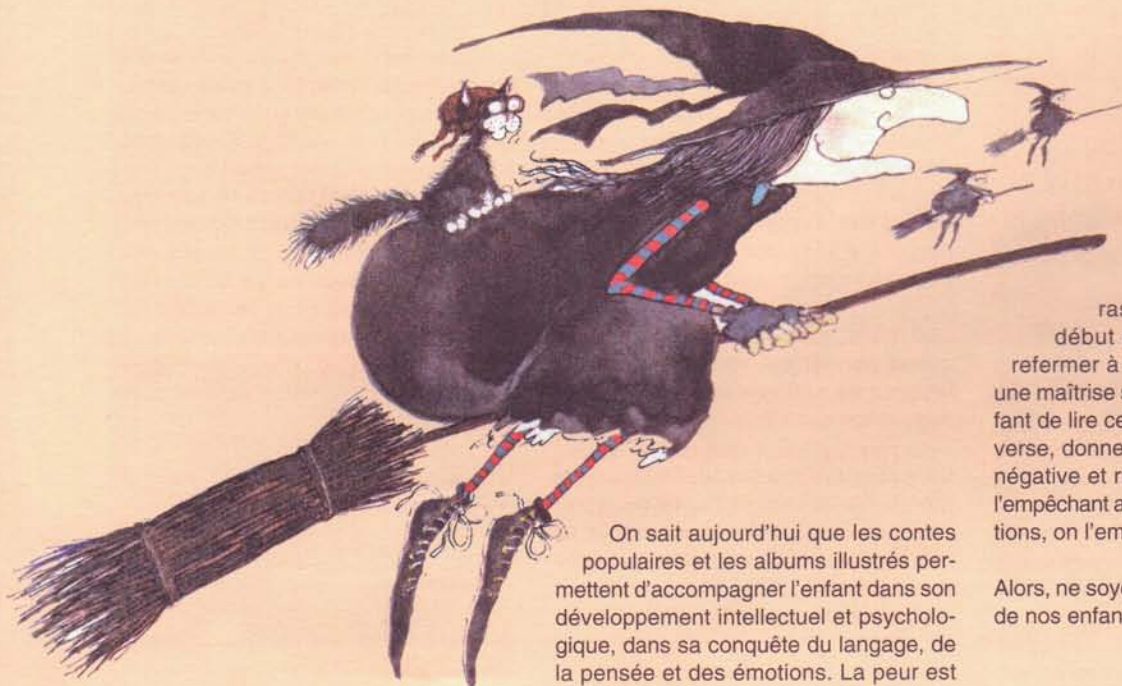
Dossier réalisé par Stéphanie Anciaux



Papa, Illustration de Philippe Corentin, L'École des Loisirs

### La peur : entre plaisir et nécessité

Les travaux des psychanalystes ont permis de donner une vision nouvelle de l'enfance et des conflits qu'elle doit affronter, ouvrant ainsi un champ nouveau à la littérature jeunesse. Peur des loups ou peur du noir, la peur est une émotion naturelle, qui rassure les enfants bien plus qu'elle ne les effraye.



On sait aujourd'hui que les contes populaires et les albums illustrés permettent d'accompagner l'enfant dans son développement intellectuel et psychologique, dans sa conquête du langage, de la pensée et des émotions. La peur est une émotion précoce qui se manifeste très tôt par la tristesse, la joie, le mépris, la colère... Dès l'âge de 2-3 ans, les enfants sont sujets à des phobies et des peurs qui peuvent leur empoisonner l'existence. Vers 6 ans apparaissent les premières inquiétudes autour de la mort. Ne pas comprendre certaines situations peut provoquer chez l'enfant des angoisses : peur du noir, de la séparation, des monstres dans le placard... Au fur et à mesure que l'enfant apprend à mieux appréhender le monde extérieur, les angoisses disparaissent, même si elles ne s'effacent jamais complètement. C'est en cela que la littérature joue un rôle important. Elle permet à l'enfant de focaliser son anxiété sur des situations précises. Comme le souligne Bruno Bettelheim dans son livre *Psychanalyse des contes de fées* "pour qu'une histoire accroche l'enfant, il faut qu'elle éveille sa curiosité. Mais, pour enrichir sa vie, il faut en outre qu'elle stimule son imagination ; qu'elle l'aide à développer son intelligence et à voir clair dans ses émotions ; qu'elle soit accordée à ses angoisses et aspirations : qu'elle lui fasse prendre conscience de ses difficultés, tout

en lui suggérant des solutions aux problèmes qui le troublent". Le livre peut ainsi l'aider à s'exprimer et à canaliser ses émotions, à mettre en mots et en forme ses peurs et ses frustrations.

Il est en lui-même un objet rassurant. Construit avec un début et une fin, l'enfant peut le refermer à tout moment et avoir ainsi une maîtrise sur la situation. Eviter à l'enfant de lire ce genre de livres peut, à l'inverse, donner à la peur une connotation négative et risque de le culpabiliser. En l'empêchant alors de matérialiser ses émotions, on l'empêche de les surmonter.

Alors, ne soyons plus effrayés par la peur de nos enfants !

Si les parents hésitent parfois à proposer des livres «qui font peur», c'est souvent parce que ce n'est pas l'idée qu'ils se font des livres pour enfants. "La littérature jeunesse a évolué sur le sujet de la peur. Pendant longtemps, on a voulu protéger les jeunes enfants en aseptisant et en édulcorant les ouvrages qu'on mettait sous leurs yeux. Les contes traditionnels en sont un parfait exemple : certains ont été réécrits pour gommer les côtés jugés traumatisants et/ou inconvenants" explique Françoise Diep, bibliothécaire (cf. interview en page 8). Les contes n'exposent pas pourtant l'enfant à une violence extérieure mais à un jeu de transposition, un jeu sur les symboles et les métaphores où les angoisses prennent alors le visage d'un monstre, d'une sorcière ou d'un loup. Ils permettent alors à l'enfant de saisir des solutions pour vaincre ses craintes intérieures comme la peur de l'abandon, la peur de ne pas être aimé ou la peur de la mort.

#### Evolution de la notion de peur à travers les âges

##### Dictionnaire de l'Académie française, Première édition, 1694

«Peur. s.f. Crainte, frayeur, mouvement par lequel l'âme est excitée à éviter un objet qui lui paroist nuisible».

##### Dictionnaire de l'Académie française, Huitième édition, 1932-1935

«Peur.n.f. Crainte, frayeur, émotion pénible produite par l'idée ou la vue d'un danger».

#### Pour en savoir plus :

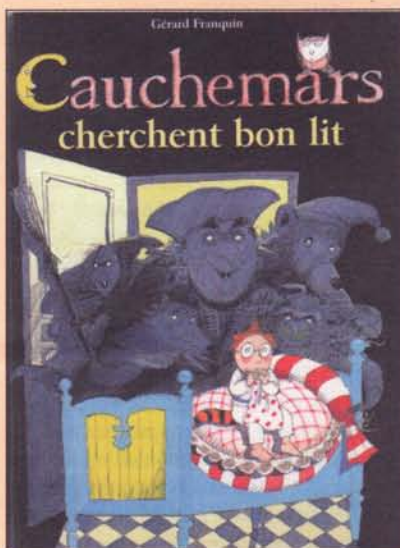
Psychanalyse des contes de fées de Bruno Bettelheim, Editions Poche TDC n°803, novembre 2000  
TDC n°791, mars 2000  
Enfant d'abord, n°203, juillet-août 1996

#### Illustration :

Les Sorcières de Collin Hawkins, Albin Michel Jeunesse, 1981

## Interview : Jean-Luc Aubert, psychologue

Jean-Luc Aubert est psychologue scolaire. Auteur de plusieurs ouvrages sur la psychologie de l'enfant, conférencier et chroniqueur radio et télévision, il participe et anime des formations pour les lecteurs de Lire et faire lire dans la Meurthe et Moselle avec Daniel Beauvier, coordinatrice à la Fédération des Oeuvres Laïques.



*Cauchemars cherchent bon lit, Gérard Franquin, Laval : les 400 coups*

### Pourquoi les enfants aiment-ils avoir peur et pourquoi n'ont-ils jamais assez peur ?

En réalité, les enfants n'aiment pas avoir peur... pas plus que n'importe quel adulte, d'ailleurs... En revanche, ils aiment les sensations et les histoires qui font peur mais qu'ils peuvent contrôler : la nuance est importante. La différence tient au fait que la première situation est sentie pendant que l'autre est choisie. L'une est passive, l'autre est active. Dans la seconde, l'enfant est maître de l'événement, d'un fait qui, dans le premier cas, le dépasse et l'angoisse.

### En quoi le thème de la peur dans la littérature participe-t-il du développement psychologique et intellectuel de l'enfant ?

La peur est une composante de la vie. Elle existe, il faut faire avec. L'un des premiers rôles de l'éducation est d'accompagner l'enfant pour l'aider à la surmonter. A surmonter ce qui l'angoisse. La capacité d'un enfant à dépasser ses peurs est un atout

essentiel de son développement affectif car il est alors, globalement, serein. Il est sécurisé. Un parent ou un adulte aide un enfant à surmonter ses peurs de différentes façons. La lecture d'histoires qui font peur doit avoir essentiellement ce but : aider l'enfant à surmonter ses craintes. Elle ne doit pas générer de la peur mais aider l'enfant à vaincre celle-ci.

### Les histoires avec monstres et sorcières permettent-elles vraiment aux enfants de surmonter leurs peurs et leurs angoisses ?

Ce qu'il ne faut pas oublier c'est que l'enfant surmontera ses peurs grâce à la présence sécurisante de l'adulte lecteur. Le rôle de celui-ci ne sera pas de "faire davantage peur", d'angoisser l'enfant mais bien de le rassurer en lui montrant que l'histoire se termine bien et que monstres et sorcières sont et finissent par être vaincus.

### Faut-il encourager les enfants ou les limiter dans ce type de lecture ?

Il faut surtout être attentif au type d'histoire que l'on propose à l'enfant en fonction de son âge... Le bagage lexical, syntaxique, sémantique et la capacité d'analyser des tout-petits (jusqu'à cinq ans environ) sont assez

limités : des histoires trop complexes, peu compréhensibles dans leur intrigue et trop tragiques peuvent les angoisser. Le but n'est pas là... il est exactement le contraire. Il faut rappeler ici que l'impact de la télévision véhiculant des histoires faisant peur est d'autant plus grand qu'il est subi passivement par l'enfant. Les images et le son lui sont imposés sans subtilité, sans nuance... Dans la lecture, ce qui compte, dans un premier temps, c'est la présence de l'autre. Ce qui importe ensuite, c'est que l'enfant lecteur reste maître de poursuivre, ou non, sa lecture...

### Quelques ouvrages écrits par Jean-Luc Aubert :

*La violence dans les écoles*, Edition Odile Jacob

*Intelligent mais peut mieux faire*, Albin Michel

*Du berceau à l'école*, Albin Michel

*Si l'huile flotte sur l'eau, c'est pour apprendre à nager*, Edition Critérium

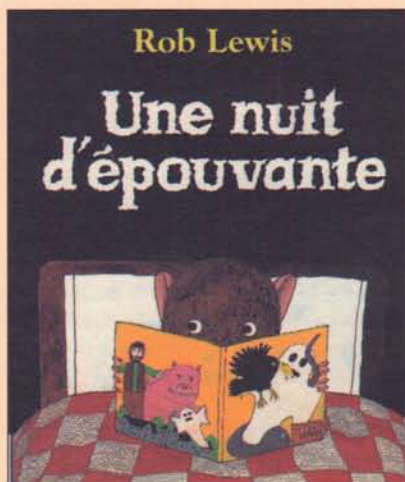
*Maman, j'ai peur !*, Edition du Félin



*Les vampires*, Collin Hawkins, Albin Michel Jeunesse

### Interview : Françoise Diep, bibliothécaire

Après avoir été traductrice et animatrice, Françoise Diep devient bibliothécaire. Conteuse, co-fondatrice de *La Cour des Contes* en Languedoc Roussillon, elle est aussi formatrice auprès des Bibliothèques Départementales de Prêt... Installée dans le Gard depuis 15 ans, elle a rencontré des lecteurs de l'association au cours de trois formations sur le livre, le conte et la petite enfance organisées par la médiathèque Emile Cazelles dans le Gard.



Une nuit d'épouvante, Rob Lewis, Kaléidoscope

#### Que pensez-vous du thème de la peur dans les livres jeunesse ?

La littérature jeunesse a évolué sur le sujet de la peur. Pendant longtemps, on a voulu protéger les jeunes enfants en aseptisant et en édulcorant les ouvrages qu'on mettait sous leurs yeux. Les contes traditionnels en sont un parfait exemple : certains ont été réécrits pour gommer les côtés jugés traumatisants et/ou inconvenants. Dans *les trois petits cochons*<sup>1</sup>, par exemple, les textes ont été épurés : les deux premiers cochons n'étaient plus mangés, le loup s'en tirait avec simplement le derrière brûlé au lieu de servir de repas au troisième petit cochon... On pourrait multiplier les exemples en ce qui concerne les contes traditionnels et il est frappant de voir à quel point les enfants, lorsqu'on leur fournit enfin les versions non expurgées, les plébiscitent. Le succès des *Trois petits porceaux*<sup>2</sup>, qui remporte régulièrement des prix dans les salons ou les rencontres autour du livre jeunesse (prix décernés par les enfants) en est un exemple parmi d'autres.

Suite aux travaux de différents auteurs comme celui de Pierre Lafforgue sur *Petit Poucet deviendra grand*<sup>3</sup>, on sait aujourd'hui à quel point les contes populaires

sont une «source stimulante pour la maturation de la pensée» et comment les épreuves vécues par les héros, si dures soient-elles, aident l'enfant à envisager d'un jour pouvoir dépasser ses propres difficultés. Il existe aussi des albums où le sujet de la peur est directement traité : peur du noir (difficulté à s'endormir), peur de la dévoration (loup, ogre...), de grandir, de l'abandon, de l'exclusion ou même de la mort. Il s'agit aussi d'œuvres d'artistes qui ne font pas dans le livre «suppositoire» (si j'ose ce raccourci un peu osé...) ou le livre recette.

Si l'on prend par exemple *Chien bleu*<sup>4</sup>, on a un scénario fort autour de la solitude et des difficultés de communication (et chacun pourra y trouver d'autres sujets tant cet ouvrage est riche), un traitement des illustrations sans mièvrerie (où des tableaux de maîtres sont évoqués tels Manet, Gauguin...) et une montée dramatique d'une grande force qui culmine dans une scène de combat féroce, toutes dents dehors, pour se résoudre par une image d'une grande paix où l'enfant a visiblement grandi... Cet album est apprécié dès deux ans, les enfants du CP en raffolent et il fascine encore les adultes tant il a en lui de force symbolique et d'exigence artistique. Comme toute œuvre d'art véritable, ce livre rencontre en chacun de ses lecteurs son livre imaginaire intérieur, où il prend ce dont il a envie et/ou besoin. Dans le genre atypique, j'ai envie de citer deux ouvrages d'apparence modeste mais incroyablement porteurs de dialogue tant ils sont riches de symboles : *Jojo la mèche*<sup>5</sup> d'Olivier Douzou qui parle du deuil et de la disparition avec une sorte d'humour poétique, et *De l'autre côté de l'arbre*<sup>6</sup> de Mandana Sadat qui parle de la relation entre les générations, de la peur de la vieillesse, de la transmission ...

#### Proposez-vous ce thème aux parents et aux enfants ?

Oui, dans les rencontres que j'anime autour de la littérature jeunesse, je propose aux parents de discuter de ce thème.

Les enfants, eux, réclament très souvent des histoires sur la peur, mais qui se terminent bien, et avec la protection de l'imaginaire : ce n'est qu'à partir de 6-8 ans que je dis parfois des contes d'avertissement avec des fins dramatiques, mais de toutes façons je débute et je clos toujours soigneusement les contes que je raconte et les livres que je lis afin que l'auditoire puisse vivre à loisir l'aventure proposée sans danger.

Une fois le conte terminé ou le livre fermé, l'histoire repart dans sa bulle imaginaire et l'auditeur peut y retourner s'il le veut, quand il le veut et comme il le veut. J'évite soigneusement de mélanger réalité et fiction, et le loup de mes contes reste dans mes contes, ce qui me permet de dire des histoires très fortes sans que mon auditoire soit traumatisé...

#### Comment ces livres sont-ils reçus par les uns et les autres ?

Les parents ont souvent plus peur que leurs enfants, et ils ont peur de faire peur. Tout d'abord, il y a certains sujets douloureux que nous n'avons pas, en tant qu'adultes, résolus pour nous-mêmes et il nous est donc difficile d'en parler et d'en-

**Tous ces livres ont pour leur sujet difficile sans c... outils à leur jeune lecteur ce qui n'exclut ni l'humor**

visager de répondre à des questions de nos enfants. De plus, on croit encore parfois qu'il suffit de ne pas parler d'un problème pour qu'il n'existe pas, et on fait comme si on pouvait tenir nos enfants à l'abri de tout danger et toute difficulté, ce qui n'est, hélas, pas vrai.





La petite peur qui monte, qui monte... Michel Piquemal et Virginie Sanchez, Milan

A moins d'une situation pathologique, ce qui arrive, et dans ce cas seul un thérapeute peut intervenir efficacement, on se rend compte en discutant que le personnage (loup, sorcière, ogre...) dont l'enfant dit avoir peur est plus celui qui permet de condenser des angoisses préexistantes que le réel fautif. Le tout, ensuite, c'est de pouvoir faire quelque chose avec le dit personnage, qu'il devienne support d'un dialogue, et ce sans nier la peur de l'enfant. Quand on lit *Il est zinzin ce coco*<sup>7</sup> de Evelyne Reberg, on voit un papa qui ne dit pas à sa fille quand

nies, mais ça permet au moins d'envisager autre chose que l'énervement ou les pleurs et d'offrir un support de discussion sur le sujet en toute sécurité puisque c'est en décalé : on lit l'histoire en dehors du temps de crise. Évidemment aussi, cela implique d'éviter de menacer de faire venir le loup, l'ogre ou le croquemitaine à tous propos, quand on veut mettre au lit, faire manger la soupe, faire faire les devoirs... simple question de cohérence.

**En séance de formation des bénévoles, abordez vous la peur dans la littérature ? Quel conseil donnez-vous pour bien transmettre ces livres ?**

Quand je forme des lecteurs bénévoles, je leur propose bien sûr ce genre de livres et nous en discutons, mais j'ajoute toujours qu'on ne lit jamais mieux que ce qu'on aime, et que si certains livres les gênent ou qu'ils ne sont pas en paix avec leur contenu, mieux vaut qu'ils les laissent lire à d'autres. On peut toujours revenir au bout de quelque temps sur certains ouvrages qui font leur chemin à l'intérieur de nous, et qui quelques années plus tard nous parleront peut-être enfin. De toutes façons, je leur propose au cours des formations des textes extrêmement divers, aussi bien pour adultes que pour enfants, ce qui leur permet de cerner leurs propres envies et leurs propres blocages, en dehors de tout souci pédagogique immédiat, et ainsi de revenir avec plus de confiance vers la lecture pour un public jeune. En tout état de cause, pour ces ouvrages comme pour d'autres, l'essentiel est la sérénité du lecteur, le fait qu'il prenne le temps de préparer sa lecture, et qu'il n'oublie pas qu'un livre a un début et une fin qu'il est bon de matérialiser en montrant bien les pages de garde, puis la dernière de couverture : c'est comme le générique de début et de fin d'un film ou d'une émission de radio, ça permet de rentrer dans l'imaginaire et d'en sortir, et souvent, dans la production actuelle, l'histoire y débute et s'y termine avant la page de titre et après le mot fin (voir par exemple les pages de garde de

la *Chasse à l'ours*<sup>8</sup> de Martin Waddell, où l'histoire trouve une autre dimension). En dehors de tous les albums que j'ai cités ci-dessus, et il en existe beaucoup d'autres, j'ai d'abord envie de dire que pour bien choisir un ouvrage, le mieux est d'aller en priorité chez un professionnel du livre compétent, plutôt que de risquer de se noyer dans la masse d'une production où le meilleur côtoie le pire.

<sup>1</sup> *Les Trois petits cochons*

<sup>2</sup> *Trois petits porceaux* de Coline Promeyrat, Didier Jeunesse

<sup>3</sup> *Petit poucet deviendra grand* de Pierre Laforge, Mollat Editeur

<sup>4</sup> *Chien bleu* de Nafja, Ecole des loisirs

<sup>5</sup> *Jojô la mèche* d'Olivier Douzou, Editions du Rouergue

<sup>6</sup> *De l'autre côté de l'arbre* de Mandana Sadat, Grandir

<sup>7</sup> *Il est zinzin ce coco* de Evelyne Reberg, dans *Contes de sorcières, loups et draculoups*, Bayard

<sup>8</sup> *La Chasse à l'ours* de Martin Waddell, Kaléidoscope



Les vampires, Colin Hawkins, Albin Michel Jeunesse

point commun de traiter  
 concession, et d'offrir des  
 pour gérer leurs peurs,  
 ir, ni la poésie.

elle a peur «ce n'est rien, couche toi !», mais plutôt «de quoi as-tu peur ?», qui écoute sérieusement la réponse et qui trouve une solution sous la forme d'une formule anti-sorcière tout à fait savoureuse et efficace. Évidemment ça ne marche pas à tous les coups pour toutes les insom-

## Bibliographie

Contes populaires, albums d'aujourd'hui, la peur est abordée de différentes manières : approche directe ou plus symbolique, humour ou poésie... Quelques pistes bibliographiques pour les enfants de 5 à 12 ans.

### Les sorcières

- 3 sorcières de Grégoire Solotareff, Ecole des loisirs  
Une sorcière dans la soupe de Marie-Francine Hébert, La Courte Echelle  
Vezmô la sorcière de Geoffroy de Pennart, Kaléidoscope  
La baguette magique de Pélagie de Valérie Thomas et Korky Paul, Milan  
L'anniversaire de bébé sorcière d'Alain Brion, Ecole des loisirs  
Maléfice chez Mariclou de Alice Low, Nord-Sud  
Le mystère de la maison aux chats de Carol Adorjan, Flammarion  
Les enfants de la sorcière de Ursula Jones, Kaléidoscope  
Une visite chez la sorcière de Carl Norac et Sophie Moon, Ecole des loisirs



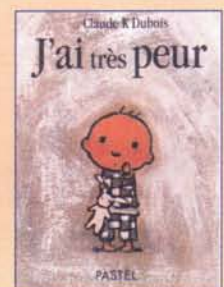
### Les ogres et les monstres

- L'ogre Babborco de Muriel Bloch, Didier, A petits petons  
Max et les maximonstres de Maurice Sendak, Ecole des loisirs  
Monsieur l'ogre est un menteur de Grégoire Solotareff, Ecole des loisirs  
Le Géant de Zéralda de Tomi Ungerer, Ecole des loisirs  
L'ogre, le loup, la petite fille et le gâteau de Philippe Corentin, Ecole des loisirs  
La boîte à monstres de Riske Lemmens, Ecole des loisirs  
Le monstre bleu de Ingrid Osthoeeren, Nord-Sud  
Monstres, sorcières et croque-mitaines de Sylvie Auzary-Luton, kaléidoscope  
Jules le vampire de Daniel Fossette, Père Castor Flammarion



### La peur du noir, de la disparition, de grandir et la mort

- La super-mega-machine bringuebalante de Johan de Smet et Martine Decroos, Sorbier.  
Jules a peur du noir de Edwige Antier, Nathan  
Les frayeurs de la baby-sitter de Jo Hoestland, Thierry Magnier  
Le chevalier qui avait peur du noir de Riske Lemmens, Pastel  
Ce changement là de Philippe Dumas, Ecole des loisirs  
Blanc et gris et noir de Gérard Moncomble, Casterman  
Faustine et le souvenir de May Angeli, Messidor la farandole  
Une vieille histoire de Susie Morgenstern, Messidor la Farandole  
Au revoir Blaireau de Susan Varley, Gallimard  
Qu'y a-t-il sous le lit de James Stevensen, Ecole des loisirs  
C'est l'heure de dormir de Mireille D'Allance, Ecole des loisirs  
Il y a un cauchemar dans mon placard de Mercer Meyer, Gallimard  
Jérémie «peur de rien» de Anne-Marie Chapouton et Jean Claverie, Nord-Sud  
Valentin la terreur de Mario Ramos, Ecole des loisirs  
Tu te souviens de Martine Beck, Ecole des loisirs  
J'ai une de ces frousses de Ricardo Alcantara, Hachette  
J'ai très peur de Claude K. Dubois Ecole des loisirs  
L'arbre sans fin de Claude Ponti, Ecole des loisirs  
Grosse peur de Sabine De Greff, Ecole des loisirs



## Concours «Souvenir d'une lecture» dans la Marne



Remise de prix à l'école Marcel Aymé à Sermaize les Bains



Remise des prix à l'école primaire Yves Duteil à Bergères les Vertus

Une pluie de dessins multicolores est venue égayer l'automne marnais. Des dessins par centaines, colorés, vivants. A l'origine de ce réjouissant changement climatique, une dynamique association de lecteurs... et d'idées !

Le mois d'octobre a été ponctué par de sympathiques cérémonies de remise des prix dans les écoles marnaises, suite à un concours de dessins organisé par l'association «Lire et faire lire dans la Marne». «A l'origine de ce concours, l'idée était de créer un marque-page pour contribuer à la promotion de l'association dans le département et communiquer largement auprès des enfants, des parents, des écoles, des lecteurs, des partenaires, des institutions...» expliquent Jacqueline Lombard, présidente, et Yves Mignon, chargé de communication. Ainsi, les enfants des écoles maternelles et primaires de la Marne ont été associés à la réalisation de ce marque-page, sous forme de concours. A l'issue d'une séance de Lire et faire lire, chaque enfant concerné pouvait proposer un dessin «souvenir d'une lecture», celui retenu par un jury servant à illustrer une face du marque-page. Le département a été divisé en quatre secteurs : Reims-Fismes, Epernay-Sézanne, Châlons-Sainte-Ménéhould, Vitry-le-François-Sermaize-Pargny. Sur les 95 établissements marnais participant au programme (aujourd'hui au nombre de 120), 33 écoles réparties dans tout le département se sont investies dans cette fabuleuse aventure.

Au total, 506 dessins ont été envoyés par les écoliers et soumis à l'examen d'un jury ! Après délibération, huit premiers prix composés d'un lot de livres ont ainsi été décernés. Mais tous les participants ont été récompensés : chaque enfant a en effet reçu un petit livre en remerciement. Gwendoline Fiaux, 6 ans, premier prix du concours (voir ci-contre) a confié dans l'Union du 30 septembre 2002 : «J'ai dessiné le petit chaperon rouge qui quitte sa maison pour aller porter la galette et le pot de beurre à sa grand-mère. C'est l'histoire qu'on nous avait racontée à l'école. J'adore les personnages. Ce qui était bien avec la dame qui nous faisait la lecture, c'est qu'elle nous montrait en même temps les images. Les images étaient belles et l'histoire était belle à entendre». Quand Lire imite avec Souvenir, pour le plus grand bonheur de tous...

Géraldine Clerc  
Lire et faire lire



Gwendoline Fiaux, premier prix



## Zoom en régions

### Regroupement départemental dans les Vosges



Table ronde sur la littérature de jeunesse animée par Gérard David

Le premier regroupement départemental des Vosges s'est tenu à Golbey le mercredi 4 décembre, quelques jours avant la venue de la Saint Nicolas en présence de Madame Chipot, adjointe au Maire de la localité, Madame Rindemeck, adjointe au Maire d'Epinal et Claude Giet, adjoint au Maire de Mirecourt.

Ce ne sont ni oranges, ni truffes au chocolat qui ont été remis aux lecteurs, lectrices majoritaires, aux auteurs, illustrateurs, professionnels de la lecture et aux représentants des deux fédérations organisatrices et partenaires institutionnels. Après une introduction de mise en bouche par une lecture de Daniel Mougin, Président de la Fédération des Œuvres Laïques, un compte rendu quantitatif et qualitatif a été pré-

senté par Maud Pattard, coordinatrice départementale de Lire et faire lire. Philippe Urbain, délégué culturel du département a animé un débat abondant, fructueux entre les soixante participants inscrits à cette journée. Les expériences des uns et des autres fournissaient la matière première et les anecdotes ne manquaient pas. La richesse des échanges entre les adultes et les enfants était mise en évidence et en était le point d'orgue. Les lectrices et les lecteurs ayant déjà participé aux stages de voix et de gestuelle proposés et organisés par la F.O.L. ont fait part de leur plaisir et des connaissances acquises, ils en redemandent... La matinée s'est écoulée trop rapidement et, après la pause «buffet froid», l'après-midi était consacrée à une table ronde sur le thème de la littérature enfantine animée par Gérard David, jeune retraité, ancien chargé de mission Culture de la Ligue de l'enseignement en présence de Claire Nadaud, auteur-illustrateur, Clair Arthur, écrivain, Aurélie Marrand, coordinatrice du Centre Régional du Livre, Madame Gravier, représentant la Bibliothèque Départementale de Prêt des Vosges et Géraldine Clerc, coordinatrice nationale de Lire et faire lire. La journée s'est conclue par l'annonce officielle de la convention de partenariat entre l'U.D.A.F. des Vosges représentée par son directeur, Bernard Rémy et la F.O.L. 88 en vue de la poursuite et de l'extension du réseau. D'ores et déjà, un regroupement départemental est souhaité pour 2003.

Daniel Mougin  
Président de la F.O.L.88

Contacts : F.O.L. : 03 29 69 64 66  
U.D.A.F. : 03 29 82 36 03

### Lire et faire lire invité au Premier Colloque national du Conseil des Sages



Christiane Chatignoux et Claude Tolmer

Le conseil des sages de Chaumont, après six années de fonctionnement, a souhaité inviter, pour un premier colloque national toutes les assemblées similaires de France. L'événement s'est déroulé les 10, 11 et 12 octobre derniers.

Ce colloque s'est tenu à l'initiative des 34 membres du Conseil des Sages de Chaumont créé en 1996. L'objectif était, selon son président Claude Tolmer, «de se rencontrer, de partager les différences et les expériences autour du thème : place et rôle dans la vie de la cité». Représentant plus de 20 villes et villages, près d'une centaine de personnes, venues de toute la France, ont participé à ce colloque. L'animation de ces journées était

assurée par Dominique Camburret de la Fédération des Œuvres Laïques. Elles se sont articulées entre des temps d'ateliers réservés aux sages -auxquels a notamment participé Kofi Yamgnane, ancien Secrétaire d'État aux Affaires sociales et à l'Intégration et initiateur des Conseils en 1989- et trois conférences ouvertes au public. La première s'est déroulée le vendredi 11 octobre sur le thème «place et rôle des retraités dans la vie de la cité». Les deux autres se sont tenues le samedi 12 dans l'amphithéâtre de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Chaumont. Deux témoignages sur le «vivre ensemble dans la cité» ont été présentés : l'un par Pierre-Henri Daure, directeur des établissements de la Fedosead de Dijon avec «L'Espace Génération» de la résidence de la ville de Saint Apollinaire. Dans ces immeubles, les domiciles protégés pour personnes très dépendantes côtoient les logements pour retraités et pour jeunes couples avec toutes les structures de la petite enfance que cela suppose. L'autre témoignage était la présentation de Lire et faire lire par Madame Chatignoux, présidente de l'association dans les Côte d'Or. Elle a présenté le dispositif et les actions menées dans son département et a souligné l'importance des rencontres entre les générations. Son intervention a remporté un vif succès auprès des Sages qui ont exprimé leur volonté de participer au programme.

Julie Walk  
Lire et faire lire

Association Lire et faire lire en Côte d'Or : 03 25 03 28 20  
Conseil des Sages : 03 25 03 29 71

### En Eure et Loir, Alexandre Jardin poursuit son bonhomme de chemin

En Eure et Loir, Lire et faire lire a débuté en septembre 2000 sur l'agglomération drouaise et ses alentours avec 7 bénévoles. Aujourd'hui 41 lecteurs et lectrices interviennent dans 18 écoles maternelles ou primaires du département. La présence d'Alexandre Jardin a été une occasion de voir le projet évoluer en touchant les enseignants et les bénévoles prêts à s'engager dans l'aventure.

Le rendez-vous était fixé le lundi 14 octobre 2002 pour un petit tour dans le département qui a débuté à la bibliothèque Antoine Godeau de Dreux : une première étape riche d'échanges et de débats avec les lecteurs et lectrices bénévoles, les membres du cercle laïque de Dreux (association relais local), les bibliothécaires et les enseignants. Alexandre Jardin était présent pour être à l'écoute de toutes les personnes qui interviennent dans le projet et pour remercier et encourager les participants dans leur action. Il a su faire partager son optimisme aux nouveaux et rassurer les anciens qui s'interrogeaient sur leur action en rapportant les résultats obtenus sur Brest. L'écrivain a été très attentif à toutes les remarques et à toutes les expériences rapportées par les intervenants. Soulignant ensuite que Lire et faire lire appartient à tous, à ceux qui font vivre le projet, toute idée est bonne à prendre en compte pour l'alimenter et le faire évoluer.

La journée s'est poursuivie autour d'un buffet offert par le cercle laïque. A cette occasion, Roseline Foucault, présidente de la F.O.L. d'Eure et Loir, a remercié les lecteurs et les lectrices bénévoles pour leur engagement ainsi qu'Alexandre Jardin pour son soutien et sa présence parmi nous. Une fois le repas terminé, il était temps de reprendre la route pour se rendre à l'école primaire St Exupéry de la commune de Luisant dans l'agglomération chartraine, où cette fois-ci les enfants et les enseignants et les bénévoles attendaient la visite de l'écrivain. En fin de journée, La Bibliothèque Départementale de Prêt a reçu l'ensemble des intervenants et des partenaires de Lire et faire lire pour une soirée officielle. Michèle Petit, anthropologue, a animé la soirée et introduit le débat par une conférence intitulée: «La lecture: une histoire de milieu social, de familles, de tempérament personnel... et de rencontres!». S'appuyant sur ses



Echanges autour de l'action Lire et faire lire et sur la littérature jeunesse à la Bibliothèque Antoine Godeau à Dreux

recherches et des exemples précis, Michèle Petit a tenu un propos humain illustré par les différentes rencontres qu'elle a eues avec des lecteurs d'appartenance sociale très diverse et des passeurs de livres : «*Tout ce que peuvent faire les passeurs des livres, c'est déjà, bien sûr, introduire les enfants -et les adultes- à une plus grande familiarité, à une plus grande aisance dans l'approche des textes écrits. C'est transmettre leurs passions, leurs curiosités, et interroger leur activité, et leur*

*propre rapport aux livres, sans méconnaître leurs peurs. C'est donner aux enfants, aux adolescents, aux adultes, l'idée que parmi toutes ces œuvres, d'aujourd'hui ou d'hier, d'ici ou d'ailleurs, il y en aura certainement qui sauront leur parler, à eux, en particulier.*»

Damien Mesnil  
Coordinateur F.O.L. 28

Contact : F.O.L. : 02 37 84 02 84

### Opinions sur rue



**Paul, 7 ans, en CE1 à Luisant.**— «*La lectrice, elle est gentille, elle lit bien et je trouve qu'elle sait bien faire les voix, quand elle raconte. Elle change de ton, c'est rigolo à écouter des fois.*

*Moi aussi, je lis, et j'aime bien, d'ailleurs. Parfois, je lis beaucoup et j'aime bien aussi quand on fait de la lecture avec le maître mais là, c'est pas lui qui lit, c'est nous, alors c'est un peu différent !* »



**Mylène, 7 ans, en CE1 à Luisant.**— «*La lectrice, elle est bien, elle est gentille et elle lit bien. J'aime bien quand elle raconte avec le ton, quand elle change de voix ou des trucs comme ça.*

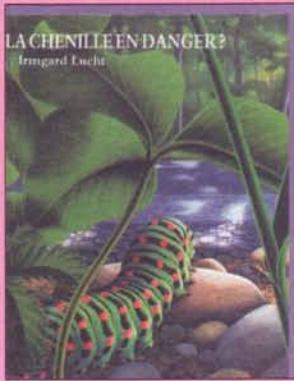
*Des fois, après avoir écouté une histoire à l'école, j'ai voulu lire le livre moi-même. En tout cas, ça donne envie de lire des livres, quand on a quelqu'un qui nous raconte bien les histoires, je trouve.* »



**Anne-Lise, 7 ans, en CE1 à Luisant.**— «*Moi, mon livre préféré, c'est "Cédric". J'aime bien quand la lectrice nous le raconte ; il y a plein de voix différentes et c'est rigolo.*

*J'aime bien écouter les histoires, ça me donne envie d'en lire d'autres. Je lis déjà bien et j'aime bien la lecture. En plus, elle est gentille, la lectrice, de nous raconter des histoires !* »

### Coup de coeur des lecteurs



**Titre :** La chenille en danger  
**Auteur et illustrateur :** Irmgard Lutch  
**Editeur :** Archimède, L'Ecole des Loisirs  
**Genre :** album jeunesse, conte initiatique  
**Mots clés :** chenille, faim, persévérance, récompense, papillon

#### L'histoire

Poussée par la faim, une chenille décide de traverser une route pour atteindre les fleurs de carotte dont elle raffole. L'aventure est périlleuse mais la petite chenille échappe de justesse à tous les dangers. Une fois la route traversée, elle se fixe sur la plante pour attendre sa métamorphose. Opération réussie !

#### Intérêt : la qualité de l'illustration et un texte entre fiction et documentaire

Ce livre est intéressant pour la qualité des illustrations. L'album marie habilement la fiction et le documentaire sur la vie et la transformation d'une chenille en papillon. L'histoire éveille les enfants à la nature et à ses transformations et elle les sensibilise à des sentiments comme le courage, la persévérance, l'obstination. Avancer coûte que coûte pour atteindre le but fixé est l'un des messages de ce livre.

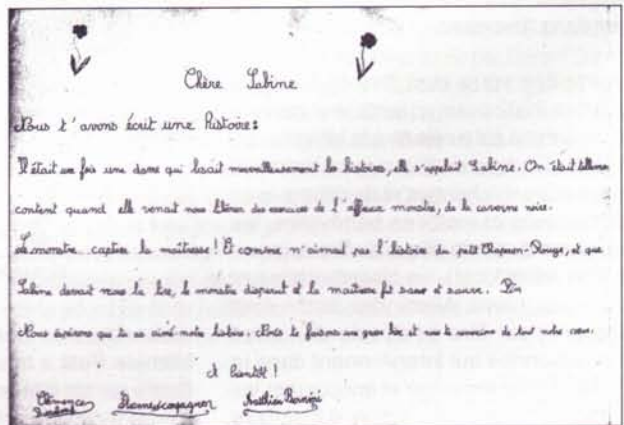
#### En séance de Lire et faire lire

L'histoire a été racontée à des enfants âgés entre 6 et 7 ans de l'école Sabine Sicaud "Gandalou" à Castelsarrasin. À la lecture de l'histoire, les enfants ont été pleins d'admiration pour la détermination de la chenille. Ils ont souhaité revoir les illustrations et tous les détails qui participent à l'univers de la chenille. L'histoire a aussi suscité plusieurs questions sur les autres animaux présents dans les illustrations et la nature en général.

Coup de coeur de Serge Gouzay  
Association Réel dans le Tarn et Garonne

## Sabine Le Cam

Sabine Le Cam s'est engagée dans Lire et faire lire pendant deux ans en Gironde avant de s'installer en Ille et Vilaine. A l'occasion de son départ, les enfants de l'École de Mérignac lui ont écrit et illustré une histoire. Un beau témoignage envers une lectrice qui a su les faire rêver et qu'ils n'oublieront pas de sitôt...



## Evelyne Thomer

Depuis octobre 2001, Évelyne Thomer, jeune retraitée du Château d'Olonne, se rend à l'Institut de Rééducation l'Alouette de La Roche-sur-Yon où elle vient raconter les trésors que l'on puise dans les livres à des enfants en très grande difficulté scolaire, surtout au niveau de la lecture et du français. "Chaque groupe a inventé une histoire et l'a illustré : il y a les éléphants en vacance à la plage, et celle de la petite fille malade, ou encore les aventures du chat superman. En fin d'année, il n'est pas exclu qu'on obtienne un recueil d'histoires écrites par des enfants pour les enfants" nous a-t-elle confié.



Dessin d'Anthony Boudeau et d'Adeline

## Du 5 février au 4 mars 2003, Grenoble De l'écrit à l'écran

Rencontres cinématographiques jeune public organisées par Culture et Education Permanente. Des grands textes de la littérature de jeunesse adaptés au cinéma seront projetés et les lecteurs de Lire et faire lire les liront à voix haute.  
Contact - C.E.P. : 04 76 47 99 31

## De février en mai 2003 Autour de la lecture, Var

Événement organisé par la F.O.L. avec le concours du CRDP et la Médiathèque de St Raphaël. Au programme : formations des lecteurs, conférence-débat sur la lecture et l'écriture et... Première Nuit de la lecture pour les lecteurs du Var le vendredi 16 mai à partir de 21 heures !  
Contact - F.O.L. : 04 94 24 72 77

## 8 et 9 mars 2003 Salon du livre de jeunesse de Châteauroux

Treizième édition de cette manifestation incontournable organisée par la F.O.L. de l'Indre. Lire et faire lire sera présent sur le salon avec Michèle Bayar, auteur pour la jeunesse.  
Contact - F.O.L. : 02 54 61 34 67

## 21 - 26 mars 2003 Salon du livre de Paris

Cette année, pour sa 23<sup>ème</sup> édition, le Salon du Livre de Paris, mettra à l'honneur la Flandre et les Pays-Bas.  
Contact - Syndicat national de l'édition : 01 44 41 40 50



Pour annoncer vos manifestations, vous pouvez contacter :  
Julie Walk - Tél. : 01 43 14 39 43  
Lire et faire lire - 16 bouvelard Jules Ferry - 75011 Paris

# Jean-Claude Due



Jean-Claude Due, ancien juriste, intervient depuis plus de deux ans à l'école maternelle Saussure située dans le 17<sup>ème</sup> arrondissement de Paris dont il est aussi responsable. Passionné par la musique, Jean-Claude chante également dans les hôpitaux auprès des enfants malades et dans les maisons de retraite.

Jean-Paul Millier, pianiste et ami de longue date, lui a permis récemment de conjuguer ses activités préférées. En effet, il a participé au dernier CD de la collection «Les voyages de Pilick» au côté de la comédienne Miou-Miou et de la chanteuse Laura. Tous à vos platines !  
Contact - Editions Pilick Production : 01 34 32 15 60

## Cartes d'intervenant 2002-2003

Plus de 6000 fiches d'inscription sont arrivées au bureau national depuis la rentrée scolaire ! Notre équipe se renforce temporairement pour assurer leur enregistrement et l'envoi des cartes d'intervenant. **Nous vous rappelons que ces dernières ne sont pas obligatoires pour vos interventions dans les écoles.** Le volet bleu de la fiche d'inscription fait office de document provisoire.

## Lire et faire lire s'associe au Printemps des Poètes



du 10 au 16 mars 2003

Créé en 1999, le succès du Printemps des Poètes prouve, au rebours des préjugés tenaces, que l'intérêt pour la poésie va bien au-delà du cercle restreint des initiés.

Cette édition 2003 aura pour thème **Les Poésies du Monde**, à travers des brigades d'intervention poétique, des ateliers de diction, de traduction et une correspondance échangée entre villes jumelées dans les établissements scolaires, des bannières et affiches dans la ville, des lectures diffusées par les médias audiovisuels, des rassemblements dans les théâtres, des actions dans les bibliothèques, les librairies, les musées, etc.

Lire et faire lire vous invite à participer vous aussi au Printemps des poètes, en faisant découvrir la poésie aux enfants durant cette semaine. Nous souhaitons que ce Printemps soit l'occasion de partage autour d'un genre que nous voulons défendre, et que naissent à cette occasion des découvertes durables.

Nous partageons en effet avec les organisateurs de la manifestation le souhait que l'accès à la poésie, même s'il exige parfois la patience et l'effort, devienne, pour qui veut sortir des ombrages de la pensée et de la langue, naturel, familier... et pérenne. Aussi, nous avons souhaité nous engager avec la Fédération des Oeuvres Laïques du Val d'Oise et le Printemps des Poètes, dans un «prix poésie Lire et faire lire» décerné conjointement par les lecteurs et les enfants. La remise du prix 2003 se déroulera le 11 mars au Théâtre du Rond Point à Paris. Les coulisses de ce concours et les résultats seront annoncés dans notre prochain bulletin dont le dossier central sera consacré à la poésie. En attendant, nous nourrissons l'espoir que ce prix devienne national l'année prochaine... nous comptons sur vous et sur votre amour des belles lettres !

Contact : 01 53 800 800 - [www.printempsdespoetes.com](http://www.printempsdespoetes.com)

# Monique Melin-Dubourget, un lien de solidarité

La détresse des sinistrés du Gard a profondément ému Monique Melin-Dubourget. Combattante dans l'âme, elle a pris les armes. Celles de la solidarité et de la générosité.



## Monique Melin-Dubourget.

Ancienne professeur de collège, est aujourd'hui coordinatrice locale pour les communes de Linars et Saint Saturnin en Charente

À l'instant de la retraite, pas de coupure ni de changement : une seule idée pour Monique, la continuité. Motivée par son ancienne profession auprès des jeunes et des enfants, son parcours ne s'est pas arrêté à l'âge prévu. Enthousiaste, dynamique, sa conviction personnelle est d'amener chacun à un savoir et à une connaissance. Lire et faire lire a été pour elle une initiative rêvée. Écouter, partager, apprendre et faire découvrir sont là ses mots préférés. «Rencontrer des enfants c'est leur apporter de la chaleur et beaucoup de bonheur. On donne de son temps de grands-parents et l'on reçoit beaucoup des enfants» confie-t-elle à propos du programme. Pour elle, les séances de lecture «sont des instants privilégiés où les enfants oublient l'école. Grâce au livre, ils accèdent alors au rêve et à l'imaginaire». Les livres lus sont retenus et sélectionnés avec attention, d'abord chez elle en fonction du moment ou d'un événement particulier, puis par les enfants. Ainsi à l'approche de Noël, «en concertation avec les autres lecteurs de l'école, nous avons lu des ouvrages sur ce thème» précise-t-elle.

«Chaque fois qu'un enfant, qu'un intervenant ouvrira ces livres... Il trouvera notre pensée qui se veut un grand soleil, l'espoir après la pluie et le doute».

Les inondations du Gard, en septembre dernier, l'ont profondément sensibilisée et émue. Face à la détresse des enfants, Monique a décidé d'organiser en collaboration avec les deux écoles de sa commune, une collecte de

livre pour participer à la reconstruction de la bibliothèque d'une école dévastée par les eaux : «je suis entrée en contact avec Madame Bernard-Saez, coordinatrice Lire et fait lire à l'UDAF du Gard, qui m'a mise en relation avec l'école des Palluns à Aramon». Grâce au soutien des directeurs et enseignants, des parents d'élèves et de leurs associations, des pensionnaires de la Maison de retraite «la Providence» et des membres du «Sorooptimist Club, 516 livres ont ainsi pu être récoltés. En témoignage de



leur solidarité et de leur fraternité, les enfants des deux écoles de Linars ont réalisé des dessins pour accompagner l'envoi des ouvrages. Ces derniers étaient également tamponnés du cachet de l'école et d'une vignette Lire et faire lire pour que «chaque fois où un enfant, un intervenant ouvrira ces livres, il trouve notre pensée qui se veut un grand soleil, l'espoir après la pluie et le doute». Monique ne compte pas s'arrêter là et a bien l'intention de poursuivre les opérations de jumelage entre Linars et Aramon. En effet, elle souhaite organiser en juin une soirée dont les bénéfices permettraient de financer la réalisation d'une fresque afin de restaurer le hall de l'école gardaise, lui aussi très touché par les inondations. A travers Monique, Lire et faire lire a traversé la France, de la Charente au Gard, sans autres moyens qu'un désir d'aider et de transmettre.

Julie Walk  
Lire et faire lire

Illustrations : dessins réalisés par les enfants de l'école de Linars en Charente pour les enfants de l'école d'Aramon dans le Gard